

Penser le « bon gouvernement » au XXI^e siècle

3 et 4 octobre 2024

Maison de la Recherche de la Sorbonne Nouvelle
4, rue des Irlandais, 75005 Paris, **Salle ATHENA**

Colloque organisé par Lauréline Fontaine, Violaine Delteil et Traian Sandu

Inscriptions : lebongouvernement@gmail.com

S'il y a un « art » de gouverner, celui de « bien » gouverner fait penser, depuis toujours, et, semble-t-il, dans toutes les civilisations. Dans la tradition européenne, cette pensée a, depuis Aristote et Platon (la « cité idéale »), originé une tradition comparatiste encore inépuisée. A partir d'une lecture toujours singulière de l'histoire et du monde, toute une littérature s'est mise en quête du « bon gouvernement », comparant les mécanismes, les principes et leurs résultats supposés. Dans cette quête, l'art n'a pas été en reste, à l'image de la fresque d'Ambrogio Lorenzetti réalisée à Sienne au XIV^e siècle intitulée *Allégorie et effets du Bon et du Mauvais Gouvernement*, dont l'étude continue de nourrir l'imaginaire politique contemporain, jusqu'à être considérée comme une véritable pierre de Rosette pour lire les systèmes politiques. Mais l'histoire livre des circonstances et des pratiques nouvelles, déplaçant souvent les interrogations et les préoccupations des hommes. A cet égard, du questionnement traditionnel sur le rapport entre démocratie et Représentation, qui implique de s'interroger sur les meilleurs mécanismes de délégation du pouvoir, le monde contemporain exigerait qu'on s'arrête sur la réalité et la qualité de l'exercice du pouvoir par les gouvernants, ainsi que l'expose l'historien du politique Pierre Rosanvallon, auteur d'un ouvrage sur *Le bon gouvernement*. L'affirmation faite par le Président de la République française le 4 octobre 2023 à l'occasion du 65^{ème} anniversaire de la Constitution de 1958, selon laquelle celle-ci « clôt la quête d'un bon gouvernement », paraît donc en réel décalage avec les aspirations contemporaines : partout la recherche et la volonté d'expériences politiques nouvelles se poursuit, sans limites spatiales ni temporelles, intégrant ou contestant les transformations territoriales, politiques, économiques et culturelles de notre époque.

Ce bouillonnement invite encore à se demander de quoi le « bon gouvernement » est le nom aujourd'hui. De nature intrinsèquement normative, l'idée de « bon gouvernement » pose la question du « bon » ou du « bien » pour la communauté politique, à partir d'une matrice principielle et d'une grille de lecture du monde déterminantes pour la réflexion. Mais il existe bien des matrices et des grilles de lecture. De l'auto-gouvernement local au gouvernement européen, en passant par la souveraineté populaire, il y a une distance à la fois idéologique et expérimentale. Des exigences liées à la gouvernance d'entreprise aux principes des « communs », il y a des aspirations anthropologiques distinctes. La diversité des pensées, des aspirations et des expériences fragilise l'idée de « bon gouvernement ». Ce qui peut être une nécessité pour les uns est un obstacle pour les autres, à l'instar du rôle du droit. Ce à quoi les uns aspirent, l'efficacité comme critère de la décision par exemple, est mortifère pour les autres. D'ailleurs, l'idée même de « gouvernement » serait en partie obsolète, la communauté contemporaine lui préférant souvent le terme de « gouvernance », ce qui est un changement d'orientation important.

Comme objet d'analyse cette fois, l'idée de « bon gouvernement » est donc celle qui git tout à la fois dans les expériences et dans les récits, dont le repérage peut être utile pour décrypter ce que font et ce que veulent les hommes, ce qu'ils sont et ce qu'ils deviennent. Quels sont les critères proposés pour le « bon gouvernement », à quelle échelle et dans quel(s) but(s) ? De quoi le « bon gouvernement » doit-il tenir compte, quels sont ses horizons ? Quelle forme doit-il emprunter et par quels moyens ?

Le colloque *Penser le « bon gouvernement » au XXI^e siècle* se présente avant tout comme un état des lieux des représentations du politique, pour le présent et pour l'avenir, entre analyse critique, réalisme et utopie.

9h15 **Mots de bienvenue**, Christine Manigand, Professeure d'histoire contemporaine, Sorbonne Nouvelle

9h30 **Introduction** *La tradition de la quête du « bon gouvernement »*, **Violaine Delteil, Lauréline Fontaine, Traian Sandu**

9h50 **Qui doit/peut gouverner ?**

* *L'expertise, maladie mortelle de la démocratie*, **Barbara Stiegler**, Professeure de philosophie politique à l'université de Bordeaux

* *Le gouvernement mondial ?*, **Jean-Christophe Graz**, professeur de relations internationales, Centre d'histoire internationale et d'études politiques de la mondialisation (CRHIM), Université de Lausanne

* *De quelle autorité a-t-on (vraiment) besoin pour un bon gouvernement ?*, **Traian Sandu**, Professeur agrégé HDR à la Sorbonne Nouvelle, ancien élève de l'ENS de Fontenay-aux-Roses

11h Pause

11h20 **Reprise**

* *Remarques sur l'auto-gouvernement*, **Joëlle Zask**, Professeure au département de philosophie de l'université d'Aix-Marseille, membre de l'Institut Universitaire de France

11h45 **Avec quels outils et moyens ?**

* *L'ingénierie constitutionnelle pour organiser le « bon gouvernement » ?*, **Eugénie Mérieau**, maîtresse de conférences en droit public à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Institut des Sciences Juridiques et Philosophiques de la Sorbonne (ISJPS/CNRS)

12h30 déjeuner libre

14h15 **Reprise**

* *Valorisation et dévalorisation du droit comme limite du « bon gouvernement »*, **Lauréline Fontaine**, Professeure de droit public, Université Sorbonne Nouvelle

* *Bonne gouvernance ou bon gouvernement*, **Anne-Cécile Robert**, Directrice adjointe du Monde diplomatique, Docteur en droit européen, enseignante à Paris 2 et à l'IRIS

* *Des environs de Sienne à l'habitabilité de la Terre*, **Dominique Bourg**, Professeur Honoraire, Université de Lausanne.

15h30 Pause

15h50 **Reprise, Selon quels principes ?**

* *Les droits fondamentaux comme horizon du « bon gouvernement » ?* **Pierre Lenel**, Sociologue indépendant

* *La transparence comme principe de « bon gouvernement » : promesses et réalisations d'un mot d'ordre*, **Hélène Michel**, Professeure de science politique, Université de Strasbourg, UMR SAGE

9h30 Selon quelles contraintes ou nécessités ?

* *Gouverner pour le vivant*, **Claire Monod**, Co-présidente Institut Cité Écologique

* *Le bon gouvernement et la science. Les scientifiques français au cœur du gouvernement : qu'enseignent leurs expériences ?* **Cédric Grimoult**, Docteur habilité en histoire des sciences, Chercheur associé au Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines, Université de Versailles-Saint-Quentin

* *La forêt et ses propriétés sont-elles gouvernables?*, **Damien de Blic**, Maître de conférences en science politique à l'université Paris 8, membre du LabTop-Cresppa.

10h45 Pause

11h05 Reprise

* Le bon gouvernement est-il celui de l'opinion ? Dispositifs d'écoute en ligne de la population et décision publique, **Anne Marijnen**, Maître de Conférences en science politique, Université Paris8/Cresppa-Labtop

* *Règle budgétaire, règle de Taylor, critères de Convergence. Quand un "bon" gouvernement sait qu'une règle ne vaut que si on l'applique*, **Patrick Dieuaide**, Maître de conférences en économie à l'Université Sorbonne Nouvelle, **Nicolas Prokovas**, Economiste, membre du laboratoire ICEE, Université Sorbonne-Nouvelle

12h15 Déjeuner libre

14h15 Reprise

* *La démocratie représentative est-elle un mode gouvernement indépassable ?*, **Dominique Rousseau**, Professeur émérite de droit public, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, Membre honoraire de l'Institut Universitaire de France

* *Le bon gouvernement, une question d'histoire ou de religion?*, **Gabriel Martinez-Gros**, Professeur émérite d'histoire du Moyen-Âge (islamique) à Paris-Nanterre

15h15 Conclusions

* **Pierre Dardot**, Philosophe, Université Paris Nanterre

